
LONDRES – ATLAS II : Thématique groupe 3 : L'Internet mondial : La perspective de l'utilisateur, séance 1
Samedi 21 juin 2014 – 15h00 à 18h00
ICANN – Londres, Angleterre

INCONNU: La Computer Society du Sud Pacifique, qui est en fait une structure At-Large de la région AP.

BIKRAM SHRESTHA: Bonjour, je m'appelle Bikram Shrestha. Je viens du Népal. Je suis également du chapitre de l'Internet Society du Népal. APRALO.

ANUPAM AGRAWAL: Bonjour, je m'appelle Anupam Agrawal. Je m'occupe également d'un chapitre de l'Internet Society, donc APRALO.

JUAN MANUEL ROJAS: Bonjour, je m'appelle Juan Manuel Rojas. Je viens de Colombie. Et je suis de LACRALO.

INCONNU [PUPOVA]: [inaudible] LARALO, je représente l'université.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

CHRISTOPHER PARSONS: Je suis Christopher Parsons. Je représente Privatera et je suis de LARALO.

MAHMOUD LATTOUF: Mahood Latoof. Je viens du Jordan de l'APRALO.

JASON FRANCIS: Bonjour Jason Francis de l'Association des Barbades des ONG et je suis de LACRALO.

MINJUNG PARK: Bonjour à tous. Minjung Park, je viens de Corée.

MARY CHOI: Bonjour je m'appelle Mary Choi, je viens de Corée.

ARIS [IGNACIO]: Bonjour, je suis Aris [Ignacio], je viens des Philippines et donc de l'APRALO.

SYLVIA HERLEIN: Bonjour, je m'appelle Sylvia Herlein du Brésil.

AIDA NOBLIA [SINA ADOBILA]: Bonjour, je m'appelle [Aida Noblia], et je viens de l'Uruguay d'une association

INCONNU: [inaudible]. At-Large communauté de NARALO et ISOC Québec. Merci.

SERGIO SALINAS PORTO: Je suis monsieur Porto. Je représente l'Association des Utilisateurs de l'Internet en Argentine, LACRALO.

CRISTIAN CASAS: Bonjour, je suis Cristian Casas. Je représente le Centre d'Etude des Travailleurs Juridiques dans l'ACRALO, en Argentine.

JAVIER CHANDIA ROJAS: Bonjour, je m'appelle Javier Chandia Rojas, et je représente les Associations des Utilisateurs d'Internet au Chili.

MARICARMEN SEQUERA: Bonjour, je suis Maricarmen Sequera de TEDIC du Paraguay.

INCONNU [LOUISA]: Je suis [inaudible] de l'Université de la République de l'Uruguay.

MERCY MOYO: Je viens d'Afrique du Sud, région AFRALO.

WOLF LUDWIG: Très bien, comme vous le voyez. Notre groupe est grand, diversifié, ce qui reflète donc la composition de notre panel. Nous avons de la chance parce que le sujet de notre groupe thématique attire à la perspective des utilisateurs. Ceci est le thème principal d'ALTLAS II, enfin, la suggestion est venue de Jean-Jacques à la base, donc j'ai eu le plaisir d'avoir Jean-Jacques en tant que expert sur ce sujet, qui a donc préparé cette séance avec Fatima et avec la représentation de différentes régions et donc de différentes perspectives. Nous avons ensuite créé ce groupe thématique, ce thème donc et nous avons dû penser au rôle, ce qui est de l'organisation, des rapports. Donc avec moi, j'ai Gunela, qui va m'aider à organiser la réunion, je préfère le terme d'organisation que de parler de modération. Et pour le rapport, nous avons-nous amis de LARALO, qui sont assis assez loin, cela n'a pas de signification, il n'y a pas de tension entre nous. Simplement, ils sont obligés de s'asseoir là-bas.

Maintenant je vais faire la présentation des personnes qui sont à la table, mais également ils vont vous donner des détails de leur point de vue sur eux-mêmes. Donc Jean-Jacques a des choses très intéressantes à nous dire donc je vais lui passer la parole pour qu'il puisse se présenter.

JEAN-JACQUES SUBRENAT: Merci Wolf, je m'appelle Jean-Jacques Subrenat, je suis très heureux d'être ici avec vous et comme Wolf l'a dit lorsque l'ALAC cherchait un thème général, il y a eu un certain nombre de suggestion et moi j'ai suggéré donc l'Internet Mondial: Perspective de l'Utilisateur. Parce que si l'on prend en compte l'histoire de l'Internet et donc j'ai été impliqué dans ce sujet à un niveau ou un autre depuis 10 ans. Ce qui m'a frappé, c'est le fait que tous nous disons travailler au nom des utilisateurs, dans leur intérêt, mais parfois l'utilisateur reste perdu un peu dans tout ça. Donc je ne suis pas un fondateur, un inventeur d'internet, non, de loin. Moi j'ai appris tout ce que j'ai appris par moi-même comme peut-être certains d'entre vous. C'est en 2006 que les choses ont commencé parce que je voulais participer au premier IGF en Grèce. J'ai dû et finalement ce qui a été le plus important c'est les liens que j'ai établi avec d'autres. Le Networking, j'ai eu la chance d'être choisis par le NOMCOM pour être membre du conseil d'administration d'ICANN de 2007 à 2010, et en 2010, on m'a demandé de me joindre à l'ALAC comme représentant de RALO, et j'ai eu la chance d'être nommé de 2012 à 2015 à nouveau. Et donc cette période se terminera pour moi à la fin de cette année.

Alors en tant que ancien ambassadeur de France et de différents autres endroits, vous imaginez sans doute que je vais à tout prix défendre le point de vue des gouvernements, des états souverains, mais comme vous le verrez dans mes remarques, dans mes présentations ce n'est pas toujours le cas. Grace à mon implication à LAC dans la communauté At-Large, j'ai appris à respecter et à comprendre l'importance des choses dont nous allons parler aujourd'hui. Donc j'aborderais certains des

thèmes plus tard, puisque pour l'instant nous en sommes simplement aux présentations.

GUNELA ASTBRINK:

Bonjour, je m'appelle Gunela astbrink et je viens de ISOC Australie, et je viens de l'APRALO, et je crois fermement en l'implication des utilisateurs finaux dans le cadre du processus multi-partie prenante. J'ai travaillé avec les utilisateurs finaux, j'ai représenté les utilisateurs finaux, je les représente depuis 20 années, surtout les personnes handicapés, donc je vis avec les utilisateurs finaux et je cherche à amener cette perspective ou à les représenter auprès de différents acteurs de l'internet et des télécommunications. Donc il y a déjà l'utilisateur final qui souhaite que l'internet fonctionne et donc quel est son lien avec la partie technique, la communauté technique, et ce qui est important pour moi, c'est de m'assurer que tous les utilisateurs finaux avec leur différents de vues ont une opportunité de présenter leur point de vue de toute évidence. Alors c'est impossible, parce qu'il y en a 3 milliards, mais en tous cas qu'il y ait des représentants suffisamment diversifiés pour que ces points de vues soient exposés des forums comme celui de l'ICANN. Mon implication avec ICANN est relativement nouvelle, puisque j'ai participé... je crois à 3 rencontres mais la dernière rencontre donc Singapour 49 a représenté l'occasion pour moi d'être sélectionné comme personne mentoré At-Large dans le cadre du programme de mentorat d'At-Large. Donc c'est la raison pour laquelle je suis ici à Londres à cette cinquantième réunion. Je dois aussi vous mentionner qu'il y a un nouveau groupe de travail

d'accessibilité au sein de At-Large. Je suis très impliquée dans ce groupe. merci beaucoup.

FATIMA CAMBRONERO:

Bonjour. Je vais parler en espagnol. Je suis Fatima Cambronero, je suis membre d'ALAC, pour la région LACRALO. Je suis impliqué dans LACRALO et je le fait depuis 5 ans. En novembre dernier à Buenos Aires, lors de la réunion d'ICANN, je suis devenu membre d'ALAC, et représentante de LACRALO.

Non seulement je suis impliqué dans la gouvernance du point de vue de ICANN, mais je participe aussi à d'autre forum, par exemple le forum sur la gouvernance de l'Internet. Je suis membre du MAC, du Comité Consultatif sur les Multipartites Prenantes qui informent différents pays sur le forum de la gouvernance. Cette année il existe un défi particulier dans le cadre de NetMundial., nous en parlons un peu plus tout à l'heure, je suis également impliqué dans l'organisation IGF. Le forum sur la gouvernance de l'internet pour la région d'Amérique Latine et des Caraïbes où nous essayons de prendre ne compte les différentes évolutions qui se produisent dans le contexte de la gouvernance de l'internet. En Argentine, nous travaillons également avec les utilisateurs finaux, nous sommes également en contact avec les universitaires, avec les différents représentants dans le domaine de la recherche pour former les étudiants sur la gouvernance à l'internet, pour inviter d'autres personnes à participer à ces forums. Nous avons de la chose parce que nous sommes à Cordoba, et donc dans cette ville il y a beaucoup de personnes qui se sentent sont impliqués dans la gouvernance de l'internet à LACRALO en dans d'autres forums. De plus

en plus, il y a des gens qui s'impliquent qui commencent à participer. Je suis très heureuse de pouvoir aider Jean-Jacques. Nous travaillons tous ensemble et j'espère que nous pouvons arriver à avoir une réunion très productive. Merci.

WOLF LUDWIG: Carlos?

CARLOS REYES: Je m'appelle Carlos Reyes, et je suis membre du personnel,. Je suis là pour vous aider au sein de cette réunion.

WOLF LUDWIG: Alors Judith, et après Glenn.

JUDITH HELLERSTEIN: Je m'appelle Judith Hellerstein, je suis rapporteur. C'est la première réunion à ICANN à laquelle je participe donc je suis contente d'être ici. J'ai ici mon mentor Glenn, que vous verrez prendre une photo et une vidéo de tout le monde.

GLENN MCKNIGHT: Bonjour, je m'appelle Glenn Mcknight, et je suis au secrétariat pour la région LARALO. Je travaille également avec Gunela et d'autres au sein du groupe de travail sur l'accessibilité. Je suis très heureux d'être ici. Et

j'attends avec impatience de voir le document qui va être produit, le dialogue que nous allons avoir. Merci.

WOLF LUDWIG:

Merci Glenn. Merci à toutes les personnes présentées. Merci pour vos présentations, une fois que les formalités sont effectués. Nous pouvons donc commencer à parler du contenu, donc des choses plus intéressantes.

Comme je l'ai dit tout à l'heure. Ce n'est pas la peine de stresser, nous avons suffisamment de temps pour discuter. Donc pour commencer, je souhaite passer le micro à Jean-Jacques pour sa partie, mais plus je réfléchi par rapport à notre sujet, moi j'ai des questions par rapport au terme « utilisateur de l'Internet ». c'est l'un des mots les plus courants utilisés au sein de At-Large, mais est-ce-que c'est animal, cet espèce que l'on appelle l'utilisateur, est-ce-que cette généralisation est juste? qu'est-ce-que cela signifie l'utilisateur? Par exemple il y a les consommateurs. A At-Large, on utilise parfois ce terme, et on confond les deux. De temps à autre il y a consommateur et utilisateur, et pour moi j'exprime des réserves par rapport par à ça, par rapport à l'approche consommateur, mais au sein de LARALO, on m'a dit qu'il y a un certain nombre de personnes qui représente les consommateurs, et qui ont l'habitude d'utiliser ce terme.

Autre question, la notion d'utilisateur, le terme «utilisateur», qu'est-ce-que cela peut signifier selon le contexte? Si je regarde l'Europe, en fait, moi je suis d'une certaine région d'Europe, est-ce-que cela a la même signification pour moi que pour quelqu'un qui habite à l'Est, à l'Ouest

etc. Donc la notion d'utilisateur est parfois très différente. Par exemple dans un contexte Africain, dans un contexte Asiatique, dans un contexte d'Amérique Latine, mais je ne sais pas ... ceux sont des questions qui me viennent à l'esprit et donc nous avons quelques heures pour entrer dans le vif du sujet. Un sujet qui est difficile et très intéressant.

Donc voila simplement pour lancer la discussion, mais j'aimerais passer la parole à Jean-Jacques pour avoir son point de vue.

JEAN-JACQUES SUBRENAT:

Oui, je ne sais pas. Je crois que c'est un effort auxquelles nous avons tous collaboré et nous allons vous demander à vous votre opinion pour que vous fassiez partie du débat.

Je voulais vous parler un peu de la décennie passée. Alors, ne stresser pas, je ne vais pas vous donner toutes les dates, tous les textes spécifiques...

Ce matin il y a eu une excellente session là-dessus, sur le NEtMundial, cette séance a été présentée par Oliver Crépin-Leblond et par Nigel Hickson. Ils nous ont fait une présentation visuelle sur ce qui c'est passé, ce qui va se passer au cours des mois à venir. Vous allez voir qu'il y a une quantité très importante de chose en termes de gouvernance de l'Internet. Donc je ne vais pas vous donner des détails là-dessus. Je ne vais pas me concentrer sur les faits mais plutôt sur les tendances. Alors quels sont les domaines qui à mon avis son important dans le cadre de notre discussion. Parmi les tendances, j'ai identifié les suivantes:

Il y a premièrement l'attitude des états souverains, ce que en américain ou en anglais on appelle les gouvernements. Mais peut-être que les états souverains c'est quelque chose qui est beaucoup plus spécifique à mon avis. Je crois que pour certains de ces états où gouvernements, ils négligent l'Internet, ils ne savent pas vraiment comment traiter de cette question, et il n'y a pas toujours eu beaucoup d'enthousiasme, en tout cas pas l'enthousiasme qui peut exister aujourd'hui, donc parfois les gouvernements se sont dit bon ça c'est quelque chose qui concerne la recherche, peut-être l'armée, les ingénieurs etc... donc ils n'ont pas tous saisis au début le potentiel que représentait l'Internet. Et donc étant donné ce manque de compréhension de l'Internet au début, de plus en plus, j'ai vu au cours des dernières années des gens qui essayent de rattraper le temps perdu. En tout cas au GAC, les différents représentants des états s'expriment de plus en plus, ils comprennent qu'il faut guider l'Internet, peut-être même gérer l'Internet par une association de différents gouvernements. Donc c'est un petit peu un rattrapage qui est entrain de se faire. Il y a un certain pays, alors bien sûr les Etats-Unis par exemple avaient une vision très claire dès le départ, mais beaucoup d'autres pays... moi je viens de France, c'est notre cas, il n'y avait pas à l'époque une vision aussi évidente de l'impact de l'Internet sur les activités humaines.

Autre tendance que j'aimerais mentionner, sur laquelle j'aimerais que nous partagions c'est le DNB, vous connaissez le DNS, le système de nom de domaine, bien sûr, mais pour moi le DNB c'est très important, donc les entreprises et noms de domaines pour les entreprises, donc c'est quelque chose de très important, non seulement pour les achats qui se font sur l'Internet mais aussi en tant que unités constitutives dans

la réalité économique. Donc pour ce qui est entreprise, il y a de plus en plus des opportunités qui pourront être exploitées/utilisées, mais également et ça j'aimerais le souligner il y a de plus en plus le sentiment que ceci ne pourra fonctionner que par l'autoréglementation. Alors l'autoréglementation ça n'a pas été inventé par les gens de l'Internet. C'est quelque chose qui a été inventé par le monde des finances, par exemple par les banques, les banques des deux côtes de l'Atlantique n'apprécie pas le contrôle du gouvernement, d'ailleurs ils sont contre. Je ne sais pas si vous en souvenez, mais à l'époque de Reagan et Margaret Thatcher on parlait d'autoréglementation. Faites nous confiance tout va bien fonctionner les gens feront des bénéfices et ils seront content. Alors la crise financière majeur de 2008, ce n'était pas uniquement la crise de « subprime », la crise « subprime » c'était simplement un reflet, un petit avec beaucoup de conséquence, oui bien sûr, mais un aspect d'une épidémie en fait. Parce que l'autoréglementation n'avait pas fonctionné.

Un troisième domaine que je voudrais vous proposer de voir quelles en sont les principales tendances? c'est dans quelle mesure l'ICANN en tant que corporation, en tant que représentant de différents intérêts que j'ai représenté moi-même dans ce modèle multipartite prenante ou plutôt système multipartite prenante.

J'aimerais dire que pour moi en tant que personne externe du monde ICANN qui regarde maintenant tout cela. J'ai été membre du conseil d'administration. C'est très impressionnant que de voir qu'aujourd'hui encore l'ensemble de l'ICANN continue de fonctionner dans une large mesure d'une manière pionnière. Est-ce que je veux dire par là? c'est

quelque chose qui fait que vous êtes enthousiaste parce que vous êtes les créateurs, vous avez surmonté les frontières ; découvert de nouveaux territoires et le nom de cette exploration, de ce type d'aventure les pionniers de l'Internet et de l'ICANN ont en toute logique prolongé cette exploration et donc continue d'être pionnier avec beaucoup de plaisir, continue à travailler avec grand plaisir sur des travaux de recherches avec d'autres organisations du même acabit, de manière collective ou avec des personnes qui appartiennent à d'autres organisations. Ce que je veux dire par là c'est que nous continuons d'avoir un grand avantage: c'est de pouvoir compter sur un groupe de bénévoles au conseil d'administration, à ALAC, aux ALS, dans tout l'ICANN. Mais ce que je vais vous dire c'est que comme un ancien étudiant de sociologie, ce que je vois c'est que ce modèle pionnier on ne peut pas le prolonger pendant plus de 50 ans, presque la moitié d'une vie. Or dans le monde de l'Internet, une période de 10 ans c'est déjà très très long. Donc comme conséquence de ce système pionnier, les bénévoles même s'ils ne le disent pas ressentent le moyen de justifier le rôle qu'ils jouent. Comme se fait-il qu'une personne qui n'a pas été élu au niveau national ou régional ait une telle responsabilité dans une organisation tel que l'ICANN, que ce soit par l'intermédiaire du comité de nomination ou autre mécanisme. Et c'est la raison pour laquelle il y a un tel accent mis sur la responsabilité et la transparence. Et bien entendu c'est une excellente chose. Mais je me risquerais à dire que cela a un coût. Un coût en termes de travail, en termes de mobilisation des moyens techniques et financiers, à savoir que l'ICANN doit/est devenu dans une certaine mesure une machine à réviser. Je n'ai pas les données exactes, ni les connaissances pour le faire mais je crois que si vous regardez ce qui c'est passé au cours des 5 dernières années au

moins. Le volume de processus de révision interne de révision par exemple au sein du ccNSO, qui est révisé tout les 2-3 ans, le conseil d'administration qui est révisé en permanence. Donc le comprend la raison d'être, il y a un véritable besoin de transparence, mais ma question est la suivante: est-ce-là la meilleur manière d'établir la transparence et la confiance lorsque vous utilisez peut-être la moitié de votre énergie et votre moyen dans ce processus permanent de révision. Je n'ai pas de réponse rapide à cela, mais peut-être c'est un bon point de réflexion. Et bien entendu après ce mode pionnier, il y a d'autres systèmes qui sont venus. Il y a des gens qui viennent de la recherche, de l'entreprise, du monde juridique, et dans toute cette histoire de l'ICANN, quant est-il de la communauté des utilisateurs. J'utilise ce terme en prenant en considération ce que vient de dire Wolf.

Ces utilisateurs de l'Internet qui sont t'ils? dans certains pays, on parle plutôt de consommateurs. Les entreprises, elles, préfèrent que l'on soit des consommateurs. Mais l'autre question que Wolf a posé c'est également qu'on parle d'utilisateur, mais dans quel pays, dans quel contexte culturelle, dans quelle contexte sociale, économique, politique. Donc on y reviendra pendant le débat.

Concernant les communautés d'utilisateurs, j'aimerais souligner quelques tendances saillantes. D'abord, vous remarquez petit à petit, ce qui nous semblait être la liberté, la liberté de pouvoir respirer de l'air frais, boire de l'eau potable. Tout cela ne va plus de soit. Il y a une tendance générale dans les pays occidentaux à commercialiser tout, et les noms de domaines n'échappent pas à cette règle. Mais au-delà de ça, il y a d'autres tendances par exemple les situations de default par

exemple. Il y a 20 ans, cela veut dire, il y a avait en raison de la vitalité des secteurs d'activités, et je les admire pour cela, les paramètres de default voulaient que à moins que vous lisez la 14^{ème} page qui stipulait que vous aviez la possibilité de protéger votre confidentialité, ce fournisseur internet vous fournissait un service etc. Ce que je veux dire c'est qu'il y a une tendance sociologique, qui nous amène vers un changement dans la nature des paramètres de défaut. Donc je pense pour ce qui concerne les utilisateurs d'Internet, il faut être prudent lorsqu'on demande à nos gouvernements, à nos représentants, également à l'ONU de revenir à des paramètres de défaut, où les utilisateurs de l'Internet généraux se trouvent au cœur du système de l'Internet dans son ensemble. Avec tout le respecte, vis-à-vis des droits de la liberté d'expression, liberté de réunion, absence de censure, confidentialité, protection de données personnelles, etc...

Et par rapport à cela, j'aimerais vous renvoyer à beaucoup de texte existant, mais il y en deux qui sont très important. L'un c'est Barlow, qui a découlé d'une réunion de Davos d'une déclaration d'indépendance du cyber espace, et c'est un document qui vaut la peine d'être lu, peut-être que vous pourrait voir ici à l'écran le lien. Il y a bien d'autres documents de références, je l'ai choisi parce que ça plusieurs années maintenant que l'on fait une recherche au conseil de l'Europe qui a élaboré un manuel d'orientation sur les droits des utilisateurs. Il y en a bien d'autres et j'aimerais savoir quel est votre expérience dans vos régions si vous avez travaillé là-dessus pour promouvoir mes mêmes thématiques, on doit en savoir plus là-dessus, non pas simplement nous concentrer sur l'Amérique du Nord ou les pays d'Europe Occidental.

Donc dernier commentaire par rapport aux utilisateurs, c'est celui de la représentation. Est-ce que la communauté des utilisateurs est bien représentée dans les forums de l'Internet. Oui, plutôt bien, à l'ICANN oui, on est entrain d'améliorer ça. Comme vous le savez Sébastien Bachollet a été le premier à être désigné par l'ALAC pour siéger au conseil d'administration avec droits de vote et il va être remplacé par Rinalia Abdul Rahim. Donc on progresse, mais il y a un mais, je crois que pour des raisons logiques et compréhensibles toute la dynamique des entreprises qui tendent vers une autoréglementation est telle qu'en dépit d'un nombre croissant de cas de conflit d'intérêt. Même, entre les membres du conseil d'administration de l'ICANN, la représentation de la communauté des utilisateurs est pour le moins une préoccupation qui n'est pas majeure, s'ajoute à cela la diversité et la dispersion de la communauté des utilisateurs qui est telle qu'il est très difficile de regrouper cette communauté. C'est pourquoi l'existence de l'ALAC, l'existence des différents ALS peuvent commencer à faire une différence sur ce point.

Merci.

WOLF LUDWIG:

Merci Jean-Jacques, pour cette excellent introduction. Je pense que cela nous donne beaucoup d'encouragement et ça constitue un bon point de départ pour notre débat. J'aimerais avant de vous céder la parole, permettre à Fatima d'intervenir pour compléter ce qui a été dit, nous livrer quelques réflexions, poser des questions éventuellement. J'aimerais Fatima que vous exprimiez votre point de vue et ensuite on ouvrira le débat si il y a des questions dans la salle, des commentaires,

nous allons essayer d'organiser un peu mieux le débat ensuite après l'intervention de Fatima.

FATIMA CAMBRONERO:

Merci Wolf, en réalité l'intervention de Jean-Jacques a été très complète, il y a très peu de choses à ajouter, simplement reprendre le dernier point dont a fait état Jean-Jacques, par rapport à la communauté des utilisateurs, on l'a dit dans la proposition originelle de cette thématique et je me rejoins de voir que ce matin on en a parlé. Et qu'on a parlé de l'origine de la communauté At-Large au sein de l'ICANN, parce que justement l'un des sujets qu'on avait choisi pour ce débat c'est la communauté des utilisateurs se fondent sur la confiance ou la communauté At-Large plutôt se fondent sur la confiance, et que cette confiance des utilisateurs c'est celle qui a permis à l'Internet de croître, toutes les personnes qui sont impliqués dans la croissance de l'Internet ont des connaissances techniques qui nous permet aujourd'hui de connaître l'Internet que l'on connaît. Sans l'aide des utilisateurs, l'Internet n'aurait pas pu être développé de cette manière. On n'aurait pas pu avoir le vote électronique qui existe dans certains pays, on n'aurait pas pu avoir des réunions virtuelles ou à distance telles que celles que nous avons dans nos réunions At-Large. Donc, je voulais vous soumettre cette question de l'importance de la confiance que les utilisateurs placent en Internet.

Par ailleurs autre sujet que j'aimerais vous soumettre pour débattre, c'est que ce matin un collègue de LARALO en parlait par rapport au fait de savoir si les utilisateurs de l'Internet sont différents des autres parties prenantes lorsque l'on voit l'analyse du Sommet Mondial de la

Société de l'Information, on reconnaît 3-4 parties prenantes mais l'utilisateur n'apparaît pas. Il est toujours associé aux organisations de la Société Civile. Et on voit qu'ici au sein de l'ICANN, il y a un espace différent pour laisser la Société Civile participée.

Donc c'est un autre point que je voulais vous livrer pour ne parler ensemble. Est-ce que le travail que l'on peut faire ensemble ici pourrait nous permettre d'avoir une nouvelle partie prenante qui serait l'utilisateur de l'Internet. Ou est-ce que ce n'est pas possible?

Voilà, ce que je voulais vous dire et je vous invite tous à participer, à intervenir, on a des interprètes avec nous. Donc n'hésitez pas à intervenir dans votre langue maternelle, on va tous se comprendre.

WOLF LUDWIG:

Merci Fatima, de ces commentaires qui complètent très bien la présentation qui a précédé. Ici vous avez parlé d'un commentaire d'Alejandro qui parlait de la communauté At-Large et du concept de confiance. Un an après les révélations de Snowden, et l'année dernière quelqu'un m'a dit que les révélations Snowden pour moi ça ressemblait au 11 septembre, et on sait tous ce qui s'est produit, et surtout ce qui s'est produit après le 11 septembre. Après cette attaque terroriste, et tout ce qui est survenu après le 11 septembre. Et j'ai été frappé, et un peu choqué lorsque j'ai entendu cela que les révélations Snowden pouvaient être comparées aux événements du 11 septembre parce que ces révélations sapent la confiance vis-à-vis de l'Internet.

Alors la question maintenant est de savoir si cela est justifié, à mon avis cela n'a pas hypothéqué la confiance vis-à-vis de l'Internet, mais plutôt vis-à-vis des gouvernements qui ne sont intervenus ou vis-à-vis des services d'intelligence, et pourquoi les gouvernements n'essaient pas de mieux contrôler ces services d'intelligence. Donc de gens, ceux qu'on appelle utilisateurs, sont totalement perdus par rapport à tous ces événements, tandis qu'il y a avait une confiance de base sur l'Internet, mais on a clairement vu que aujourd'hui plus de 3 milliards utilisateurs utilisent l'Internet et d'un autre côté de plus en plus de gens utilisent l'Internet/sont familier de l'Internet et cela se fait sur différents niveaux, différents plans. Mais pour cela il est important de promouvoir la confiance des utilisateurs donc ça c'est un commentaire supplémentaire. Et pour moi l'année dernière a été critique lorsque j'ai rencontré Bill, qui m'a demandé quel était mon opinion par rapport à Snowden, est-ce-qu'il était digne de confiance? est-ce-qu'il mentait? est-ce-qu'il avait trahi? quel était mon sentiment? et il y a tellement de questions ouvertes qui sont toutes liées aux points de vue des utilisateurs. Donc le point de vue des utilisateurs est au cœur de notre réunion cet après-midi, nous aimerions connaître votre point de vue. Quel est votre point de vue par rapport à ce que vous connaissez, ce que vous vivez dans vos pays.

GUNELA ASTBRINK:

Par rapport à ce qu'on dit Jean-Jacques et Fatima, donc en fait il s'agit du rôle de la gouvernance Internet. Dans quelle mesure les utilisateurs Internet devraient être impliqués et considérés comme partie prenante dans l'écosystème de l'ICANN. Donc je pense que ce type de question,

tout comme la question clé de la confiance constitue l'un des aspects sur lesquels nous avons tous un avis, et je pense que vous avez entendu notre point de vue. Maintenant nous entendons avec impatience d'écouter le vôtre, pour que nous ayons une idée claire de ce que la communauté réent par rapport à toutes ces questions. Donc si vous pouviez intervenir sur ces questions en particulier.

RANDY GLASS:

Bonjour RJ, American At-Large, j'ai pris des notes et on m'a fait passer le micro. J'aimerais intervenir.

Alors vous parlez des utilisateurs comme partie prenante. Bien entendu, ils sont partis prenantes et ceux sont eux qui font évoluer le modèle. Ça c'est une réalité, donc tout tourne autour d'eux l'utilisateur final. Et par rapport à At-Large en générale, ça a été créé pour représenter les utilisateurs finaux. Mais je voulais très rapidement au 5 points qui sont sur le site web. Et je crois qu'on va en venir à des résolutions, mais par rapport aux 5 points de discussions qui parlent des utilisateurs de l'Internet eux-mêmes de la surveillance et de l'Internet globale. Je crois que la question qui est posée ici, est-ce que l'Internet globale tel qu'on le connaît va se poursuivre. Tant qu'il y a aura une communication publique, il y aura surveillance de ces communications. Mr Snowden n'a finalement révélé rien de nouveau, ce qu'il a fait c'est qu'il a prouvé cela, il a étayé cela avec des preuves. Beaucoup d'entre nous dans la salle savent probablement que tout ce qu'il a dit est vraiment et que tout cela existe depuis un moment maintenant. Et que ça existe depuis longtemps, les gens le savaient mais j'aimerais moi poser la question de savoir est-ce que cela a changé le comportement des utilisateurs

finaux? leurs habitudes? quel est l'impact que cela a eu sur les utilisateurs finaux? et si je devais répondre à ces questions je dirais que très peu. Les gens continuent à agir de la même manière qu'il le faisait. Et lorsqu'il apprend que le gouvernement intercepte des informations et autres, je pense que ça n'a pas forcément un grand impact sur les utilisateurs. Il est important qu'on le sache. Et mon point de vue personnel, c'est que moi je n'aime pas cela.

Ensuite deuxième point de discussion parle des économies émergentes, et là j'aimerais ...

FATIMA CAMBRONERO: Excusez-moi. J'interviens pour vous dire que demain on va continuer à parler de la surveillance et des économies émergentes. Peut-être que vous pourrez intervenir et poser ces questions demain s'il vous plaît.

RANDY GLASS: Pas de problème. Oui, je voulais juste parler des outils mobiles qui sont de plus en plus populaire, et je crois que c'est très important par rapport à ceux dont il est question maintenant.

WOLF LUDWIG: Avant de passer à la prochaine intervention, j'aimerais laisser le soin à Jean-Jacques et à Fatima de répondre, puis nous écouterons votre question/intervention monsieur. Jean-Jacques?

JEAN-JACQUES SUBRENAT: Merci beaucoup de ces commentaires très intéressants, d'ailleurs c'était plus des commentaires que des questions. Surveillance par rapport à la confiance. Vous avez tout à fait raison. Certains d'entre nous connaissaient la teneur générale du fonctionnement des états souverains. Ce qui a été rendu plus visible par les révélations de Snowden c'est la surveillance. D'abord que tout cela a été fait sur la base de lois ou de réglementations qui étaient très anciennes, qui avaient 20 ou 30 ans dans le cas du Royaume-Uni ou des Etats-Unis, et bien entendu les technologies et l'utilisation de l'Internet ont tellement évolué depuis cette époque que le fait d'invoquer ces lois constituait bien entendu l'une de ses révélations.

La deuxième question que vous avez posée, très intéressante du reste, c'est dans quelle mesure les révélations Snowden ont eu un impact sur les utilisateurs généraux. Je dirais que directement elles n'ont pas eu un impact très grand parce que les utilisateurs publient des photos sur Facebook et n'ont pas forcément conscience de l'impact que cela aura dans plusieurs années. Ce qui a eu un impact en revanche, c'est l'attitude des états souverains.

Je crois que NetMundial n'aura pas pu être organisé, en tout cas pas aussi rapidement sans les révélations Snowden, parce que sinon on aurait pu le faire il y a 10 ans, pourquoi ça n'a pas été le cas. Parce qu'il y avait pas eu les révélations Snowden. Le parlement Européen a écrit un excellent rapport de recherche, il y a quelques années maintenant sur le système de partage d'information secrète entre le Canada, le Royaume-Uni, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, et les Etats-Unis. Mais il y a 10 ans personne en Europe ne connaissait cela, et maintenant il existe

un rapport qui continue d'être pertinent sur cela. Donc ce est intéressant de voir c'est que grâce à cette crise de conscience publique, les gens commencent à se poser des questions et à se dire que ils ont ratés quelque chose, c'est pourquoi ces organisations ICANN et d'autres se sont réunis spontanément à 2 ou 3 reprises au cours des derniers mois. Il y a eu ensuite NetMundial. NetMundial constitue la première réunion où tout ces participants, toutes organisations se retrouvent sur le même pied d'égalité. Et à la réunion de l'UIT (l'Union International des Télécommunication), Fadi Chehadé a eu l'occasion d'être considéré comme un partenaire égale dans cette réunion, parce que à l'UIT il y a d'un côté les gouvernements et de l'autre les autres parties prenantes. Donc pour résumer, oui, il y a eu un impact très important à l'issue de ces révélations Snowden.

FATIMA CAMBRONERO:

Il y a très peu de choses à ajouter à cela mais j'aimerais apporter un autre point de vue à cette discussion par rapport à ce que disait Wolf il y a un instant, à savoir que les révélations Snowden, n'ont pas fait perdre confiance aux utilisateurs des Internet mais plutôt des utilisateurs de l'Internet vis-à-vis des gouvernements. Et la suite de cette réunion de NetMundial et de tout ce processus qu'a expliqué Jean-Jacques où ont été impliquées les organisations ISTAR, donc à commencer par ICANN, à participer les gouvernements du Brésil, plus concrètement la présidente du Brésil. Qu'est-ce-qu'elle a fait? et c'est mon point de vue. Ce qu'elle a fait c'est que en tant que présidente, le fait qu'elle ait participé, qu'elle est dit voila: nous voulons participer et non par seulement que les Etats-Unis participent, alors les gens se sont rendus compte que ce

qui était important c'était de récupérer la confiance des utilisateurs, parce que un gouvernement disait un gouvernement disait, il ne voulait pas l'invasion massive des télécommunications, et cela a ouvert un autre risque ; c'est que la fragmentation d l'Internet, de créer des Internet nationaux qui se distingue de l'Internet globale et inter-opérationnelle à la suite des révélations. On ne veut pas être surveillé donc on crée notre propre internet. Ça c'est pas ce qu'on est entrain de proposer ici. On se débat tous pour un internet unique, donc savoir si avec l'implication ou la participation d'un gouvernement dans le cas d'espèce le gouvernement du Brésil, nous pensons que c'est un signal positif de dire que à partir de maintenant on va pouvoir faire confiance ou récupérer la confiance des utilisateurs.

WOLF LUDWIG:

Merci Fatima. J'ai vu 2 personnes de LACRALO d'abord ici et ensuite là-bas.

JOHNNY LAUREANO:

Johnny Laureano de l'Association des Utilisateurs de l'Internet au Pérou. J'aimerais revenir au titre de la réunion. La Gouvernance de l'Internet et la perspective de l'utilisateur. Il est possible que la définition de l'utilisateur n'est pas très claire, mais c'est quelque chose que l'on voit également dans la gouvernance de l'internet. La gouvernance on parle donc de gouvernements, de politiques, de puissances, et ceci peut nous mener à croire que au bout d'un certain temps finalement la gouvernance du point de vue de certains utilisateurs que je représente, ce focalise principalement sur une relation de puissance. Mais la

puissance c'est une illusion. Et on le voit dans la présentation du Dr [Pauls], nous avons 15 représentants et seulement 1 représente les utilisateurs. Nous ne faisons pas confiance aux gouvernements, nous ne faisons pas confiance aux sociétés privées, parce que sans ces sociétés privées, et bien les gouvernements ne peuvent pas faire l'espionnage. Et le gouvernement ne peut pas faire d'espionnage sans la coopération de ses sociétés privées, si c'est le cas pourquoi nous ne faisons pas quelque chose pour nous assurer que les utilisateurs soient mieux représentés. Nous avons un engagement, quelque soit le pays d'où nous venons, quelque soit le continent où nous sommes, c'est une question de puissance. Je voudrais insister là-dessus parce que ne tant que utilisateur nous devons avoir d'avantages de représentations au conseil d'administration, parce que le conseil d'administration est le seul lieu, le seul moyen de pouvoir diriger, de pouvoir mener la voie. Donc à NetMundial, ce qui a été très claire pour moi, c'est que la Société Civile était divisé en 4 parties: la recherche, la communauté technique, la Société Civile, et de tout évidence les utilisateurs finaux de l'Internet. Donc c'est très claire, il n'y a pas de doute là-dessus. Les personnes comme moi qui ont participé à NetMundial savent que l'ICANN a eu un rôle majeur et a un rôle majeur à jouer, mais l'utilisateur final, fait partie de ceci. L'utilisateur final, non seulement, va promouvoir le modèle multiparti prenante, mais c'est quelque chose qui doit être transférer à d'autre modèle, à d'autre pays. Et donc j'aimerais soumettre une proposition qui j'espère recevra votre appuie, si possible.

Nous avons dit que ce groupe modèle de gouvernance avait pour rôle principal ou plutôt son modèle principal. C'était un modèle ascendant, d'accord donc, de la base vers le haut. Est-ce-que c'est quelque chose

que nous faisons. Je pense que oui. Donc si c'est le cas, j'aimerais suggérer que nous avons une bonne gouvernance, nous avons la puissance, nous avons le pouvoir en fait. On ne peut pas gouverner sans pouvoir. Donc comment pouvons-nous trouver un modèle de gouvernance? comment pouvons-nous faire la gouvernance? comment pouvons-nous transférer les excellentes idées qui ont été mentionnées ici? et bien moi je crois que cela peut être effectué par les ccTLD.

Donc RFC 1591 dit que le rôle de ces ccTLD a pour principal de servir la communauté, les utilisateurs finaux, et très souvent on entend les gens défendre un modèle qui suggère que les ccTLD n'ont pas de rôle à jouer. Et bien, ça n'a rien d'ascendant. Moi je souhaite vous encourager à penser à ce modèle, de l'utiliser, de ne le pas laisser au niveau théorique.

Alors une autre proposition à faire, et donc c'est la suivante: l'ICANN a la possibilité de promouvoir le fonctionnement d'un forum de gouvernance dans tout les pays où les pays qui prêts. Nous savons que il y a différents pays, différentes régions, qui sont représentés dans différents forums. Je ne sais pas qu'elle est le nombre de forum qui existe par exemple en Espagne, en France, etc. en dehors de IIGF, il y existe d'autres forums. Mais il y a des personnes, il y a des institutions qui ont leurs idées, qui ont leurs points de vue qui travaillent avec les gouvernements parce que nous souhaitons que cette liberté existe. C'est quelque chose de naturelle. Notre travail, le travail de mes collègues qui font partie de la fédération d'Amérique Latine des utilisateurs de l'Internet. C'est de transmettre l'idée que cette représentation dans la gouvernance est importante. Donc nous savons

qui nous sommes, ce n'est pas ça la question. Si nous sommes là, c'est que nous savons qui nous sommes. J'espère que ces 2 suggestions vont générer des commentaires, j'espère également que ceci sera un sujet de discussion dans d'autre réunion. Mais l'idée est donc que la réelle gouvernance soit pratiquée au niveau des ccTLD et que cette gouvernance soit également promue dans les différents pays de manière à générer une discussion sur l'avenir de l'Internet. Merci.

WOLF LUDWIG:

Merci beaucoup, merci. Je vais maintenant passer la parole à Sergio. Donc nous allons en fait pour l'instant faire du brainstorming. Donc nous allons vous laissez vous exprimez, nous allons collecter vos idées, vos points de vues par rapport à ce que nous avons dit en plénière et ensuite avant la fin de la séance, en fait nous aurons une séance de conclusion pour restructurer un petit peu les différents aspects qui ont été présentés. Il y a un nouvel élément qui a été ajouté au départ, qui est un élément crucial la hiérarchie du pouvoir et le rôle à jouer par le secteur commercial qui a été mentionné par Jean-Jacques à plusieurs reprises. Il y a le côté consommation, d'accord consommateur c'est à peu près la même chose pour la plupart entre nous, nous ne nous considérons pas comme des consommateurs de l'Internet, mais finalement le DNS il y a une question de consommation là-dedans. C'est sûr il n'y a pas l'achat de... mais il y a quand même un rôle à jouer, ensuite il y a la hiérarchie du pouvoir parce que il y a toujours beaucoup de gouvernements qui considèrent l'Internet comme le moyen idéal de contrôler, donc il faut revenir là-dessus, mais ensuite il faudra restructurer le débat pour mieux discuter. Donc demain, il y aura

différentes séances suivants les secteurs afin de rentrer dans les détails un peu plus avant. Alors Sergio.

SERGIO SALNIAS PORTO: Merci Wolf. Merci. Je vais parler en espagnol. Tout d'abord, c'est un plaisir de voir mes anciens collègues. J'aimerais suggérer quelque chose qui est en lien avec ce qui a été dit jusqu'à maintenant. vous avez parlé des consommateurs, nous sommes des utilisateurs de l'Internet. En tout cas c'est la vision de la société de l'Internet en Argentine., la Société Internet des utilisateurs. Donc nous consommons de la bande passante, nous achetons des noms de domaines. Donc nous consommons certaines choses qui sont en lien avec l'Internet. Mais nous générons également beaucoup de trafic dans le web et ceci est le résultat de la production du contenu.

Alors que se passe t-il lorsque nous parlons des différentes choses, lorsque nous parlons de l'avenir? Où allons-nous en termes de l'ICANN? et bien, nous nous demandons si nous sommes similaires à tel ou tel organisation. Par exemple, avons-nous les mêmes intérêts que tel communauté, avons-nous les mêmes intérêts que tel société qui enregistre son nom de domaine, qui vont donc se joindre à l'ALAC en tant que organisation d'utilisateur. Ceux sont des choses qui nous font nous poser la question suivante: où allons-nous? je vous le dit, parce que j'ai vu ceci se produit dans nos régions, nous avons vu les choses évoluer. Donc cette question du NetMundial, nous amène à un point clé aujourd'hui, nous ne parlons pas uniquement des utilisateurs d'Internet et des autres mais c'est une question de couche. Ce système multipartite doit être discuté au sein d'ICANN, il doit être reformulé. Il

faut qu'il y ait un lieu pour les utilisateurs finaux de l'Internet. Alors est-ce que ce lieu doit défendre les consommateurs? Est-ce que nous devons également avoir un lieu pour la recherche, les universitaires, la Société Civile?

et bien ceci excusez-moi. Je vais trop vite peut-être.. c'est bon vous m'entendez un peu plus lentement. Vous avez l'interprétation. Oui. Est-ce que vous avez l'interprétation? c'est bon on continue? interrompu la séance, on va vérifier quelque chose.

WOLF LUDWIG::

On sent quelque chose qui brule. On sent le brulé dans la salle. On va interrompre la séance un instant.

Alors ils sont entrain de vérifier quel est le problème, donc nous allons faire une pause. Donc, nous allons utiliser le temps que nous avons en attendant qu'il comprenne quel est le problème, donc on se retrouve dans ¼ heure.

Je pense que tout le monde est pratiquement revenu, donc nous allons pouvoir continuer. La dernière intervention que nous avons que nous avons eu de Sergio, donc je ne sais pas s'il avait terminé. Donc vous pouvez intervenir Sergio, ensuite on passera à la personne suivante.

SERGIO SALINAS PORTO:

Je vais donc parler en espagnol donc je vous demande de porter vos casques si vous en avez besoin. Je vais essayer de résumer ou de reprendre ce que je disais tout à l'heure. Je voudrais poursuivre dans

cette même voix, et voila ce que je souhaite rajouter: ce que je voulais dire à ALAC, c'est que lorsque nous voyons ce qui se passe, lorsqu'on approuve les ALAS, lorsqu'on fonctionne dans notre logique, ce que l'on voit c'est... je vais vous donner un exemple pour ceux d'entre nous qui travaillent des organisations d'utilisateurs de l'Internet, donc par exemple moi j'ai un processus électoral avec plus de 2000 personnes qui ont votés, on parle en fait de 82000 personnes qui ont votés en Argentine dans notre cas. Donc d'un autre côté, nous sommes assis à la même table que d'autres personnes pour discuter des noms de domaine, où des questions de téléphonie, et bien nous sommes en situation assez confortable parce que c'est un petit peu comme si on était dans une union avec un syndicat au sein d'une société qui va donc pouvoir présenter ces arguments. Donc qu'allons nous faire, et bien nous devons en principe avoir une discussion sur le document du NetMundial, mais très souvent nous avons des intérêts qui sont très similaires mais lorsque les ALS sont approuvés. Ces ALS, en fait, c'est comme s'il y avait des sociétés qui étaient incorporées, qui travaillent avec des bases de données qui sont incorporées à ALAC, en ce moment, nous avons un problème. Ceci doit être remis en question, il nous faut avoir un espace dans lequel les utilisateurs de l'Internet peuvent discuter de question relative au nom de domaine et au nombre. Je vous le dit parce que je me souviens par exemple qu'à la réunion de Singapour, il y a eu un moment où de nos collègues. Un collègue ALAC qui était en fait un operateur de registre, qui était assis avec nous à titre de collègues, pour moi cette personne, je l'estime, c'est quelqu'un de très bien, mais lorsqu'on parle des intérêts, nous avons là un conflit, donc c'est des personnes qui ne doivent pas être assise à la même table que le nôtre.

Alors maintenant passons à un autre thème, on parle de confiance, du manque de confiance par rapport aux gouvernements, et donc l'Internet est basé sur la confiance. Moi je crois en le gouvernement, mais je ne crois pas que les gouvernements représentent nécessairement leur peuple. Il y a des situations, des cas où les gouvernements ne sont pas occupés des problèmes de droits de la vie privé par exemple au Brésil, en Argentine, au Venezuela, à Cuba etc...

Dans tout ces pays, il n'y a pas eu d'intervention du gouvernement dans le processus d'extraction des données. Ce n'est pas quelque chose qui s'est produit en Afrique non plus. Je n'ai pas vu au Cameroun, au Nigéria, par contre c'est quelque chose que je vois dans le nord. Et donc nous avons un problème Nord-Sud. Et donc notre débat va être un débat Nord-Sud, et j'espère que ça ne sera pas forcément toujours le cas, mais je pense que ça fait partie du débat.

WOLF LUDWIG:

Je crois que vous avez ajouté un certain nombre de points de discussions très important, alors je souhaiterais continuer avec notre liste d'intervenants, et donc ensuite nous avons Annette.

ANNETTE MUEHLBERG:

Bonjour. Merci Jean-Jacques pour cette introduction très intéressante. J'aimerais focaliser notre brainstorming. Donc on s'est dit bon qu'est-ce qui nous viens à l'esprit. Je crois que définir les intérêts des utilisateurs, cela peut se faire sur la base de l'histoire, des règles qui ont déjà été établies. Et une des questions de base c'est le droit de l'homme, et ça je

crois que pour la plupart d'entre nous, pas tous, mais pour la plupart d'entre nous, nous pouvons nous unir pour définir ces intérêts, ces intérêts qui sont important afin de...

Je ne sais pas exactement comment définir... on ne peut pas tous parler notre propre langue, moi je ne peux pas m'exprimer dans ma langue, mais les droits de l'homme doivent être traduit en exigences techniques et en exigences réglementaires. Donc il y avait la question du rôle des consommateurs, je voulais ajouter quelque chose, j'ai bien aimé l'interprétation de Wolf, il n'aime pas la définition des utilisateurs comme consommateurs. Et je suis d'accord là-dessus parce que je crois que nous sommes plutôt des citoyens et des utilisateurs, ce qui est bien par rapport aux consommateurs, c'est que lorsqu'on est un utilisateur et que on passe par un certain nombre de processus dans l'Internet. Bien sûr, en tant que utilisateur on achète, on est consommateur quand même, donc il existe un système juridique: les droits du consommateur. Donc dans le sens des droits du consommateur, oui, je crois qu'on peut traiter de cette question mais ce n'est pas quelque chose que je définirais. Donc je ne vais pas dire je suis consommatrice, je suis utilisatrice, je suis une citoyenne. Mais oui, en tant que utilisateur, en tant que citoyen, nous avons des droits de consommation, et donc c'est là-dessus qu'on peut discuter. Il y a avait également la question du rôle de la surveillance, et puis bien sûr, la question Snowden. On a parlé de la confiance, on a parlé de la sécurité de l'infrastructure et à mon avis, il y a beaucoup de personnes qui ont dit que l'Internet était cassé. Et donc ça c'est une question très importante. C'est pas « oui, d'accord, on savait déjà qu'il y avait de la surveillance ici et là », c'est pas ça. Et Sergio, je ne suis pas tout à fait

d'accord. Ce n'est pas un problème Nord-Sud. C'est un problème de pouvoir, c'est un problème de pouvoir privée et de pouvoir des gouvernements. Il y a des sociétés qui collectent les données, qui organisent l'accès, et qui peuvent surveiller ce que nous faisons. Ces gens peuvent établir des profils, peuvent collecter des informations, etc... il y a les services secrets des états, c'est en fait des états au sein des états. Et très souvent, les gouvernements ne savent même pas ce qui se passe au sein de leur propre service de renseignement. Donc il y a un problème démocratique. Il y a un problème de concentration du pouvoir au point de vue politique, et au point de vue économique. Donc ceci représente une menace à la démocratie dans le monde entier. C'est un problème très important d'autant plus que ce n'est pas seulement une question de surveillance mais comme nous l'avons appris au cours de l'année par le biais de l'Affaire Snowden. Je crois que c'est un problème pour l'ICANN et pour les utilisateurs au sein de d'ICANN. C'est donc la question de la fragilité des infrastructures. Ces infrastructures non seulement elles peuvent être surveillées, ce qui déjà n'est pas génial, mais en plus elles peuvent être manipulées. Ça c'est une question très grave, et je crois qu'il faut commencer par le commencement. Il nous faut discuter de notre organisation. Comment organisons-nous l'Internet. Quelles technologies utilisons-nous? quelles lois vont entrer en vigueur? et en ce sens les utilisateurs ont un rôle très important à jouer dans le monde entier. Merci

DIDIER KASOLE:

Didier Kasole de ISOC [DIRCI] AFRALO. Je suis un peu inquiet dans la mesure où les utilisateurs ne sont pas au cours de ce que nous faisons,

nous qui prétendons parler en leur nom. J'ai fait pas le passé un petit exercice quand il y avait ICANN à Los Angeles, au siège de ICANN. J'ai posé la question dans la rue à 10 personnes c'est quoi IANA? c'est quoi ICANN? et bien, ils n'en savaient rien. Et bien, si nous faisons le même exercice ici, le directeur de l'hôtel, qui a reçu le chèque de ICANN, probablement il ne sait rien de ICANN, peut-être que nous avons le devoir d'informer les utilisateurs de leurs droits, ils s'exprimeront d'avantages si ils ont au courant, parce que ils ne sont pas au courant et donc ne s'exprime pas. Le groupe que nous avons n'est pas si mauvais. At-Large travaille, ça a évolué, au début de At-Large, on pouvait être membre individuellement. Tout au début, mais le modèle n'a pas fonctionné. Alors on a proposé les structures qui ont été un peu plus efficace que les individus mais je pense que les structures doivent se rappeler quelles sont là pour les individus et que les structures informent d'avantages les individus qu'ils ont une voix. Merci.

WOLF LUDWIG:

Excellente intervention Didier, avant de continuer je vois qu'il ya des collègues au fond de la salle à gauche et à droite qui souhaitent intervenir. Peut-être qu'on peut aller au fond de la salle, puis revenir à l'avant. Alors pour répondre à votre intervention Didier, je crois qu'en fait, c'est une question important que vous avez soulevé. Notre intention c'est de représenter une grande partie des utilisateurs. Si on dit qu'il y a maintenant 3 milliards d'utilisateurs d'internet, alors c'est un tout petit peu notre objectif de représenter les utilisateurs de l'internet. Je parle à mes voisins de temps en temps ça arrive. Et j'ai l'impression que beaucoup d'entre eux ne veulent même pas être

représenté. Beaucoup d'entre eux utilisent les télécommunications comme ils utilisent leurs voitures. Du moment, que leurs voitures fonctionnent, peu importe de quelle manière elles fonctionnent, et de la même, ils ne veulent pas savoir ce qui est contenu dans la machine etc. temps que le système fonctionne alors tout va bien. Cette situation leur convient tout à fait. Toute la question de la vie privée, de la confidentialité, des aspects techniques, les implications politiques, tous les aspects liés à l'infrastructure ne leur importent en rien. Et je crois que d'une certaine manière, il nous faut être conscient du fait que pour nombre de personnes, c'est tout à fait satisfaisant. Cette relation avec le système est tout à fait satisfaisante, ce qui nous préoccupe beaucoup temps que ça fonctionne je suis content. Donc cette comparaison avec la voiture et le fait que la voiture fonctionne bien, est valide. Tant que le système fonctionne alors tout va bien, et rien d'autre n'est important. Ça c'était pour compléter l'intervention de Didier qui nous a dit que vous avez posé cette question à Los Angeles par rapport à l'IANA.

GUNELA ASTBRINK:

Oui, j'ai tendance à vous rejoindre par rapport à la question que vous posiez à vos voisins etc... quelle est leur vision? mais pour une personne lambda c'est difficile de savoir ce que sont les protocoles de l'internet. Et est-ce-qu'ils ont un intérêt à savoir ce que c'est.

Moi j'ai travaillé comme représentante des consommateurs, et parfois lorsque Renata en a parlé lorsqu'on parle des droits des consommateurs, là on parle bien des consommateurs, et non pas des utilisateurs finaux, parce que ceux sont les utilisateurs finaux d'un produit. Et on prend donc en considération toute cette chaîne de valeur

jusqu'à arriver à l'utilisateur final et à l'autre bout, il y a le fournisseur. Donc ce que je veux dire, c'est que étant représentant face à un système qui a plusieurs couches, au sein de l'organisation, auxquelles j'appartenais, je représentais un groupe d'utilisateur à un comité qui travaillait sur différents thématiques dont l'accessibilité pour les personnes handicapées et le point de vue que l'on a de ce comité, qui était un groupe d'utilisateur.

Nous espérons que nous les représentions de la meilleure manière possible les utilisateurs finaux dans ce comité, dans ce groupe. la question de savoir si on va répondre aux besoins de tous, c'est un commentaire. Je suis sûre qu'il y a encore beaucoup d'autres questions qui sont liées à cela, mais peut-être qu'il faudrait avancer au prochain intervenant, je crois que c'est [Neil]

HUMBERTO CARRASCO: Je vais parler en espagnol. Merci beaucoup. Alors je me rejoins d'avoir été témoin de ce haut niveau de débat sur les utilisateurs. Il y a beaucoup de choses qui retiennent mon attention. En particulier, ce qui est liée à aux utilisateurs.

Je suis secrétaire de LACRALO et je pense que ce qui se passe très souvent, c'est qu'il y a une confusion à la relation entre consommateur et utilisateur. Lorsqu'on parle de consommateur, on parle de relation économique, et l'objectif centrale dans la relation entre le fournisseur et le consommateur. C'est une relation économique, monétaire. Pour ce qui concerne l'utilisateur, c'est une vision, beaucoup plus général qui inclut les aspects économiques. Je vais vous donner un exemple.

Lorsque nous, utilisateurs, nous luttons pour la liberté d'accès au réseau. Nous invoquons le principe de neutralité technologique, on le fait dans un intérêt qui est exempt de connotation économique. D'un autre côté, ceux qui veulent restreindre, la vitesse du contenu parce que peut-être que ça leur reviens beaucoup plus chère d'avoir des centaines de personnes qui téléchargent des vidéos, de la musique et autres. Alors là, il ya un intérêt économique qui s'oppose à un intérêt qui n'est pas économique. Donc là on parle de plusieurs couches, de plusieurs niveaux.

On parle donc de différentes couches, d'un coté une vision d'ordre économique et de l'autre un objectif qui n'est pas économique. Et là je vous explique quelle est pour moi la différence entre consommateur et utilisateur. Autre point qu'il est important de soulever, c'est que certains pays considèrent comme étant consommatrices les PME, et ça c'est une autre question dont on devrait parler peut-être à un autre moment, et enfin, je viens à l'instant de descendre l'accessor et une dame me demande: «j'ai vu beaucoup de gens avec votre badge, j'ai l'impression qu'il y a une conférence, mais de quoi s'agit-il? ». Je lui ai répondu « c'est une conférence sur Internet » et la dame me dit: «Ah vous voulez dire le manque de confidentialité sur Internet ». C'est la réponse qu'elle m'a donnée. Ça c'est la perception de l'opinion publique en général. Et je voulais en terminer là-dessus. La bonne chose avec ce qui s'est passé avec le cas Snowden, je vais employer une métaphore si vous le voulez, c'est que les gens ne savent pas qu'il y a un miroir dans lequel ils se regardent, les gens ne savaient même pas qu'il y avait quelqu'un derrière ce miroir.

Aujourd'hui après le cas Snowden, au moins les gens savent qu'il y a un miroir et qu'il y a des gens derrière ce miroir qui sont entrain de les regarder. Merci.

WOLF LUDWIG:

J'aimerais lui céder la parole parce qu'il n'a pas eu l'occasion d'intervenir.

Oui, autre intervention en espagnol.

DIEGO ACOSTA BASTIDAS:

Diego Acosta Bastidas, de culture Libre et Software Libre de l'Equateur. L'équateur pour beaucoup, ceux sont les Galápagos, les Yasuni, mais c'est aussi Snowden, bien entendu. Un tout petit pays, qui a suffisamment d'intention et de volonté pour prendre une décision face à Snowden. Il est facile de parler des défis, du pouvoir, c'est facile, de parler des atteintes qui sont portés au réseau. Mais c'est difficile de prendre une décision, et nous on l'a prise.

C'est quelques mots à titre d'introduction. Je voudrais pour être très concret, revenir sur ce qui a été dit par le collègue de la Fédération Latino Américaine des Utilisateurs d'Internet, et insister sur le besoin d'analyser une motion de ce groupe de travail pour et rejoins énormément ce qu'a dit Fatima là-dessus pour donc élaborer une motion très concrète pour analyser la viabilité et les perspectives de créer un environnement unique pour les utilisateurs de l'Internet. En faisant une distinction claire entre la dénomination de Société Civile, et j'aimerais que le groupe de travail se prononce sur cette question qui

d'après moi va reprendre les interventions, raisonnements et points de vue très pertinents qui ont été fait.

WOLF LUDWIG: Oui, nous avons une autre personne dans la salle.

GUNELA ASTBRINK: Je vais vous demander d'être bref dans vos interventions. Nous n'avons plus beaucoup de temps. Je vais également vous demander de vous présenter quand vous prenez la parole.

SUNIL LAL: Je crois que nous sommes tous d'accord sur le fait que l'Internet s'est développé de manière exponentielle, et les utilisateurs ont suivi cela. Bien entendu, les utilisateurs sont au cœur de cet écosystème.

Mais les utilisateurs ne savent pas forcément ce qui est on pour eux donc, il faut qu'il y a ait une représentation que l'on connaisse pour voir quels sont les besoins des utilisateurs, et prendre tout cela en considération dans l'élaboration des politiques.

Dans notre écosystème, l'intérêt des utilisateurs sont représentés à l'ALAC, et la représentation de l'ICANN provient également des ALS. Donc les structures At-Large, sont chargés en premier lieu de représenter les intérêts des utilisateurs.

Notre préoccupation est la suivante: comment nous assurer que les ALS sont entrain d'appliquer effectivement et de représenter les intérêts et les droits des utilisateurs. Comment pouvons-nous nous assurer que les ALS jouent effectivement ce rôle? ce rôle qui leur a été confié.

GUNELA ASTBRINK:

Il y a une dame au fond de la salle qui souhaite intervenir.

MONIQUE EPSTEIN:

Bonjour, je m'appelle Monique Epstein. Je voulais partager avec vous certaines réflexions à mesure que je vous écoute. Je représente une catégorie spécifique d'utilisateur: les utilisateurs seniors (ou du 3eme âge) de l'Internet.

La première réflexion qui me vient à l'esprit c'est celle de l'accessibilité. L'accessibilité, non pas seulement par rapport au fait de pouvoir lire les caractères etc, mais le problème suivant à savoir que dans certaines régions de la France, vous n'avez pas d'accès à Internet, donc accessibilité, ce qui veut dire que tout les gens n'ont pas encore accès à Internet. Voilà une réflexion.

Autre réflexion, un terme qui est très important et que vous n'avez pas utilisé c'est le terme autonomisation. L'Internet c'est un outil d'autonomisation pour la plupart des minorités. Et vous disiez que un citoyen lambda ne sait pas ce que c'est. Les gens qui m'entourent ne savent pas pourquoi je suis venu à Londres. Ils ne comprennent rien. Ils ne savent pas de quoi il retourne donc. La seule chose que les gens savent en tant que consommateur et non pas utilisateur, c'est le fait

qu'il paie 30 Euro pour avoir accès à Internet, surtout les personnes âgées, et que cela est trop chère à leurs yeux et qu'ils ne sont pas satisfait parce qu'ils payent trop et que la connexion n'est pas si bonne. Voilà seule chose à laquelle ils pensent.

GUNELA ASTBRINK: Oui, merci de cette intervention, je crois Phillip souhaite intervenir.

PHILIP JOHNSON: Philip Johnson au micro. Très brièvement, la gouvernance de l'Internet du point de vue de l'utilisateur, à mes yeux, cette thématique est très importante parce qu'il est important de comprendre le point de vue des utilisateurs. Il y a des utilisateurs qui ont des perspectives différentes, certains utilisateurs sont préoccupés par l'accès ou les applications qui tiennent à l'Internet. D'autres utilisateurs qui cherchent des opportunités ou à développer des intérêts économiques sur Internet.

Donc en tant que ALS, il est nécessaire de voir ce qui se passe dans les différents pays, moi par exemple je viens d'un pays où l'accès à Internet est très difficile. Peu de gens ont accès à Internet, donc il y a des utilisateurs qui sont préoccupés par ce manque d'accès, et donc tout le monde l'a dit, il faut faire connaître l'ICANN à nos communautés. Beaucoup de gens ne comprennent pas ce que fait l'ICANN, quand vous venez aux réunions de l'ICANN on vous demande de quoi allez-vous parler? Donc il s'agit d'utilisateurs qui ont des points de vue et perspectives extrêmement variés. Donc c'est ça qu'il faut prendre en considération. Il faut que les ALS se penchent là-dessus. Merci

AZIZ HILALI:

Président de l'AFRALO, je vais parler en français. Je voudrai qu'on parle un peu de l'avenir de l'ALAC, puisque nous sommes là en tant que représentants d'utilisateurs et c'est le sujet de la discussion de ce groupe. Didier, il a parlé tout à l'heure de la représentation de la société civile des utilisateurs, comme quoi, il y a beaucoup de gens qui ne sont pas informés de ce que fait l'ICANN, etc. Nous les ALS on essaye de le faire dans notre pays avec les possibilités que nous avons. Et je voudrais juste qu'on parle de comment l'ALAC et à travers l'ALAC, les ALS, comment on peut prévoir l'avenir avec la décision qui a été prise par le gouvernement des Etats-Unis de lâcher les fonctions de l'IANA, et donc je vois que l'ALAC aura un avenir beaucoup plus important, beaucoup plus intéressant ; et il faut voir comment l'ALAC peut encore avoir plus de possibilités pour la représentation de ces ALS. Aujourd'hui, nous sommes 150 ALS à peu près, ça en fait une moyenne de 500, même 1000 individus que représente chaque ALS, ça doit faire autour de 150.000. J'avais lu un papier la dernière fois, des gens qui critiquent un peu l'ICANN en disant que 150.000, ça ne représente pas vraiment la société civile au niveau mondial. Bien sûr WOLF tout à l'heure il a dit: tant que les gens ... tant que l'internet marche, tant que les utilisateurs ont accès, là on ne se rend pas compte de l'importance de l'ICANN.

Moi de mon côté, personnellement chez moi, j'avais ajouté un cours dans l'université où j'enseigne sur la gouvernance de l'internet, et je peux vous assurer que ça a été très utile. 70 ingénieurs, 70 futurs ingénieurs en télécommunications, et ils n'avaient pas du tout idée. Ils savent ce que c'est que le DNS, ils savent les problèmes de la sécurité

sur internet, mais il y avait des problèmes, beaucoup de problèmes qu'ils ne connaissaient pas. Je pense que... on ne connaît pas encore l'avenir de l'ICANN, comment ça va être, mais je pense que le GAC et l'ALAC doivent avoir absolument plus d'importance que ce qu'ils ont aujourd'hui. Au niveau de la structure même de l'ICANN, comment les ALS, comment l'ALAC peut encore avoir plus de monde pour qu'il y ait une représentation beaucoup plus importante des ALS... des utilisateurs. Merci.

GUNELA ASTBRINK: Passez le micro à Anupam.

ANUPAM AGRAWAL: Oui, Bonjour. Je voulais revenir sur ce qui a été dit par WOLF par rapport au fait que les utilisateurs finaux ne s'intéressent pas forcément au fonctionnement d'internet. Il y a eu une étude qui a été faite et la première question qui a été posée est: « Avez-vous accès à facebook? » La réponse oui ; puis « Avez-vous accès à internet? » et un tiers des gens a dit non.

Donc ils utilisent facebook sans savoir si c'est en passant par un accès internet ou non. Parmi les 70% des gens qui ont répondu « oui, j'utilise ». Pour eux qu'il y ait un petit peu de surveillance de la part du gouvernement, c'est quelque chose qui ne leur pose pas de problème. Et là, la question de la sécurité nationale ne les préoccupe pas par rapport à cette surveillance. Mais la sécurité nationale n'a jamais été définie, donc c'est utilisé par les différents gouvernements, différents

partis politiques, d'une manière différente dans les différents pays. Donc l'utilisateur final, se trouve confronté à un problème lorsque les gouvernements utilisent cela. Ensuite, les utilisateurs finaux pensent que l'internet est un outil, ou plutôt une solution pour développer et promouvoir l'éducation. Les utilisateurs de l'internet sont préoccupés par l'accès, qu'il y ait des applications moins onéreuses et plus rapides. Et pour le reste je pense que tous les aspects techniques et diplomatiques doivent être traités par les personnes compétentes.

GUNELA ASTBRINK:

Nous allons conclure cette séance avec les participants à distance.

CARLOS REYES:

Oui Carlos Reyes au micro. J'ai un commentaire de Javier Rodriguez, trois commentaires en fait de cette personne.

Premier commentaire: « On ne peut pas parler de la perspective des utilisateurs si on ne traite pas la question de l'absence de représentation des utilisateurs au conseil de d'administration, 9 membres du conseil d'administration proviennent directement d'At-Large soit 50%, aujourd'hui nous n'avons que 1 vote ».

Deuxième commentaire: « Les membres du conseil d'administration du groupe At-Large sont au nombre de 9 et At-Large seulement 1. Comment pouvons-nous parler de la perspective des utilisateurs? ça n'a pas de fondement parce qu'ils ne peuvent pas faire entendre leur voix.

Troisième et dernier commentaire « Concentration de pouvoir, oui. C'est un fait au conseil d'administration. Être juge ou parti en même temps. Qui au conseil d'administration pense qu'il y a une proportion légitime? Luttons pour retourner à 9 voix. Donnez-moi 50% des voix du conseil d'administration et je peux résoudre la question de la transition des fonctions IANA.

GUNEL ASTBRINK: Oui, vous avez la parole.

PASTOR PETERS: Bonjour, je suis Pastor Peter Omoragbon, Président de Nurses Across the Borders du Nigeria. Et donc communauté AFRALO. Je participe à l'ICANN en tant qu'utilisateur final, donc vous pouvez m'appeler utilisateur final ou consommateur. En tant qu'utilisateur final ou en tant que consommateur, je vois les technologies comme des termes. Mais ce qui est important c'est que en tant que consommateur ou utilisateur final on utilise l'internet pour réaliser plusieurs activités qu'elles soient commerciales ou non. Depuis 2010, ma première participation à l'ICANN par l'intermédiaire du programme de fellowship. Ce que l'on veut traiter ici c'est la perspective des utilisateurs finaux donc je veux vous parler de mon point de vue en fonction de la petite expérience que j'ai.

D'abord une observation. Dans toutes mes contributions, dans toutes mes interventions dans les différentes conférences, téléconférences, mon objectif a été de promouvoir et de plaider la cause des membres qui ne sont des technocrates, des millions d'utilisateurs finaux qui n'ont

pas cette expertise technique, ils peuvent utiliser internet pour envoyer des emails. Et lorsqu'on a planifié ce programme, on nous a demandé de prendre part à différentes choses. Moi je me suis porté volontaire et j'ai été modérateur de cette section. Et on a eu plusieurs téléconférences et ça n'est pas nécessaire maintenant... On m'a dit qu'il fallait que tu sois à cet endroit-là et que tu aies ces compétences. Or l'ICANN ce n'est pas simplement des expatriés ou des technocrates. Il faut être inclusif dans ce processus, donc si vous faites participer les gens à ce processus, il faut également susciter leur intérêt. Et lorsque j'ai voulu participer à cette téléconférence, j'ai vu que mon nom avait été biffé. Et j'ai dit, si vous avez pris cette décision j'aurai dû en être informé. J'aurai dû en être informé parce que je suis venu depuis le Nigeria jusqu'ici. Ça représente beaucoup de sacrifices pour nous. On ne nous paye pas pour ce travail, donc le moins qu'on puisse faire c'est qu'on m'encourage. Je ne veux pas parler de discrimination ou de sélection, mais ici la transparence est mise en cause.

Par rapport aux révélations Snowden, mon opinion personnelle en tant qu'utilisateur d'internet est que l'internet est une arme à double tranchant. Elle a des bonnes choses et des mauvaises choses. L'internet, nous l'avons prévu mais maintenant il a échappé à notre contrôle. Aujourd'hui il y a des terroristes qui kidnappent des gens et qui téléchargent des vidéos sur internet et il n'y a aucune manière de les retrouver. Donc le problème c'est qu'il n'y a pas de contrôle là-dessus. Donc ma question est la suivante: « Comment est-ce que le système ou le gouvernement va-t-il être capable d'éviter cela? »

Nous savons quels sont les effets négatifs de l'internet. Les gens sont exposés à différents vices qui existent et qui sont exposés sur internet. Donc tout ça, ça fait partie des effets néfastes de l'internet. Nous savons à quel point c'est important. Je sais que l'internet m'a beaucoup aidé pour en arriver où j'en suis aujourd'hui. Donc l'internet est une bonne chose, l'ICANN a beaucoup œuvré pour que l'internet se développe, mais j'aimerais vous inviter à analyser quels sont les effets négatifs de l'internet également.

WOLF LUDWIG:

Merci, je crois qu'il est clair ... nous allons terminer notre brainstorming aujourd'hui. Par rapport au dernier commentaire qui vient d'être fait. Je comprends qu'il y a eu plusieurs critiques, plusieurs aspects qui ont été mentionnés. Je crois qu'il y a eu suffisamment de téléconférences après Singapour et donc nous avons créé ces groupes thématiques justement sur la base de nos conversations, nous avons donc les modérateurs, les experts, les rapporteurs, etc. Nous avons donc des critères qui ont été mis au point, et ces critères ils existent sur le site web. Donc le choix des candidats a été basé sur ces critères. Tout ceci s'est fait de manière publique. C'était quelque chose ... vous pouviez avoir accès à ces informations, c'est un commentaire qui aurait pu être faire il y a 3 à 4 semaines donc je pense que ceci ne fait plus partie de notre débat.

Ce que j'ai entendu et compris, ce que tous nous avons entendu dire, c'est donc la question de l'accessibilité et de la partie développement, et je crois qu'effectivement cela peut représenter une autre question qui fasse partie de la discussion de demain. Ce qui a été dit au cours de cette première séance de brainstorming, donc cet après-midi après les

introductions, j'ai essayé de rassembler les différents sujets sur le papier que vous avez là au tableau. Et je pense que j'ai identifié à peu près 6 sujets. Je ne sais pas si vous voyez ce qu'il y a au tableau. On peut essayer de récapituler rapidement ce que nous avons identifié.

Donc c'est un petit peu, un résultat du débat. En fait il y a différents aspects qui ont été mentionnés par différents intervenants, donc j'ai tout simplement essayé de regrouper les points de vue. Je crois qu'au centre du débat d'aujourd'hui, le sujet de l'introduction, donc: « Les utilisateurs et la confiance ». La confiance c'est vraiment la condition « sine qua non » pour que les utilisateurs utilisent internet avec commodité.

Et il y a eu très souvent la question de la définition « utilisateur », « consommateur ». Donc ça c'est quelque chose qui est revenu. Il y a certaines personnes qui ne sont pas à l'aise par rapport à cette notion de consommateur parce qu'encore une fois c'est une notion commerciale. J'achète une voiture, j'achète quoi que ce soit, un produit. Je paye un prix fixé et si je ne suis pas satisfait avec mon produit, eh bien, je me plains. Là vous avez un modèle de consommation, une relation de consommation et à mon avis, ceci ne représente pas nécessairement la compréhension que l'on a de l'internet. Parce que pour beaucoup d'utilisateurs de l'internet, ils se considèrent comme des créateurs, et donc la dimension de créativité n'est pas incluse dans ce terme de consommateur. Donc je crois qu'il nous faut continuer à essayer de clarifier et parler de cette question. Donc à mon avis ceci représente un thème pour demain.

Ensuite il y a la question des affaires, la question commerciale, parce qu'en tant qu'utilisateur, nous sommes des clients en fait. Jean-Jacques l'a dit lorsqu'il a joué sur les mots par rapport au système des noms de domaine, et au business, aux affaires, au côté commercial, donc ça c'est un point très important. Lorsqu'on participe aux conférences à Cannes et qu'on regarde un petit peu quelle est l'ampleur commerciale, l'aspect commercial, donc on ne peut pas négliger cet aspect en termes de droit de l'utilisateur.

Autre aspect, la relation entre les gouvernements et le pouvoir. Dans quelle mesure est-ce que les gouvernements utilisent les nouvelles options technologiques, les nouveaux moyens technologiques à des fins de surveillance. Est-ce qu'ils donnent une liberté totale à leurs services secrets? Je crois qu'il y en a qui disent: « Oui, la liberté c'est tout ce qu'on représente ». et en fait d'un autre côté, il faut l'inverse. Le gouvernement Allemand peut vous en raconter beaucoup là-dessus.

Ensuite, nous avons eu des questions relatives à l'accès donc la partie développement, ceci s'applique je crois à beaucoup de RALO, non seulement pour l'AFRALO, mais je dirais même qu'il existe une lacune en termes de développement en Europe entre l'Ouest et l'Est. Donc ce n'est pas une question Nord-Sud, cette question du développement de l'accès est beaucoup plus large et beaucoup plus complexe qu'il n'y paraît.

Alors, dernière question, je vous pose: j'ai du mal en fait, nous avons du mal à représenter les utilisateurs, les utilisateurs sont très variés. Pour moi c'est quelque chose de complexe qui devient presque abstrait, donc parfois ce que je me dis c'est que plutôt que de revendiquer que je

représente l'utilisateur, je me sens mieux lorsque je pense comme Jean-Jacques l'a dit, si je dis que je représente l'intérêt public. Et dans une certaine mesure, ceci représente une question clé pour ALAC, pour que ALAC se comprenne. Parce qu'on peut optionnellement se cacher derrière différents attentes des utilisateurs - cette masse un petit peu informe- mais parfois il peut être plus facile, plus claire d'avoir un point de référence qui serait l'intérêt public.

Là c'est un petit peu un dessin qui représente nos questions, nos arguments, ce n'est pas quelque chose qui est définitif, c'est une question. Nous allons continuer notre discussion demain. Et donc chacun de ces groupes pourra donner naissance à des sous-groupes pour en fait rentrer dans les détails de notre discussion demain. A mon avis, il sera beaucoup plus productif de créer des petits groupes et en plus ça sera inclusif, et donc on pourrait avoir un certain nombre de sous-groupes qui puissent obtenir différents résultats.

SERGIO SALINAS PORTO:

Merci Wolf, alors par rapport à ce que vous venez de dire: je veux parler en espagnol.

Attendez... d'accord.

Donc ce que vous venez de dire, c'est que nous devons avoir des sous-groupes, des groupes plus petits, le problème c'est l'interprétation. Si on a de petits groupes, beaucoup d'entre nous ne pourrons pas participer. Donc il faut bien réfléchir, nous pouvons soit faire ceci de

manière collective, soit voir comment nous pouvons nous organiser pour effectivement travailler en sous groupe.

FATIMA CAMBRONERO: Dans la composition d'origine, on s'était dit qu'on pourrait avoir des sous-groupes parlant donc par exemple un groupe français, un groupe espagnol, chaque groupe parlant sa propre langue. Si vous êtes d'accord, si cela vous convient à ce moment là, ce n'est pas un problème. Nous avons de toute façon des gens qui parlent dans les 3 langues dont on peut faire les choses comme ça.

WOLF LUDWIG: Alors l'idée c'est de se diviser par groupe de langues, mais je ne sais pas si ça sera très productif. A mon avis, la meilleure démarche serait de voir quels sont les personnes qui sont intéressés par tel ou tel sous-thème. Et ensuite si effectivement les langues correspondent, si nous avons de la chance. Il est tout à fait possible que les langues correspondent aux sous-groupes, parce qu'il y a effectivement des gens qui parlent plusieurs langues. En ce moment, on pourrait ne plus avoir besoin de l'interprétation, mais simplement l'option de l'interprétation pour les personnes qui ne peuvent pas faire sans. Jean-Jacques?

JEAN-JACQUES SUBRENAT: Merci Monsieur le Président, je crois que je vais en fait refuser cette suggestion. Je vais vous dire pourquoi. Parce que moi, je fais partie de la minorité aussi. Et en dépit de ça, je crois que pour une fois lorsqu'on voit un petit peu l'ampleur du sujet. Je crois que il faut que nous

restions ensemble, parce que sinon ... je vous donne un exemple comme ça qui me vient à l'esprit, mais en Amérique Latine, vous allez dire bon le groupe hispanophone va dire le problème de la langue c'est le problème principal dans l'ICANN. C'est la priorité. Ou alors les français qui pourront dire oui les Etats-Unis ils agissent de manière injuste. Ce n'est pas ça le problème.

Pour moi, je voudrais vous donner un petit peu l'aperçu de ce que je retire de l'exercice cet après-midi... Gunela.

GUNELA ASTBRINK:

Oui, Jean-Jacques. Vous avez raison, vous pouvez le faire.

JEAN-JAQUES SUBRENAT:

Ça va prendre un peu plus de temps que je l'avais dit, peut-être 5-10 minutes.

Donc pour moi, il y a 2 grands thèmes en plus de ce que Wolf a traduit de manière très efficace par groupe.

J'aimerais vous donner un point de vue très stratégique, très politique.

Premièrement il y a la question de la confiance, parce que cette question en lien étroit avec la notion d'intérêt public. Vous avez peut-être remarqué qu'au cours des 2 dernières années, 3 ou 4 derniers années même, chaque fois qu'il y a un groupe dans la communauté qui a parlé de manière accès ferme au nom de l'intérêt public, au nom de la nécessité de mettre ceci au sein de notre débat, il y a d'autres parties de

notre communauté, entreprises ou autres qui ont dit « oui, mais comment définit-on l'intérêt public? ». Je suis tout à fait d'accord. La question est légitime.

Par contre, j'aimerais vous dire de faire attention cela peut être une tactique aussi. En français, c'est un moyen de noyer le poisson. Il faut faire attention à ça. Donc faites attention.

Alors autre problème, c'est comment est-ce qu'on va faire pour traduire notre conversation, non seulement en termes Internet, mais en terme ICANN. Vous avez peut-être remarqué que toutes nos discussions étaient centrées sur des notions abstraites relatives au parlement, aux ONG, aux gouvernements. C'est-à-dire droits de l'Homme, droit d'expression, absence de censure, etc. Mais, il faut faire attention parce que rien de ceci en fait ne tombe dans le cadre du mandat d'ICANN.

ICANN est entrain de grandir, il relève de notre devoir en tant que At-Large de trouver des mots qui correspondent à ces préoccupations de très hauts niveaux, ces préoccupations légitimes dans le cadre du mandat qui nous ait imparties. Et au sein du conseil d'administration. Il reste des personnes qui lorsqu'elles sont confrontées à ces questions vont dire cela ne fait pas partie la mission technique d'ICANN. Alors, le fait que ICANN ait aidé en fait les dirigeants à NetMundial et à ISTAR. Cela veut dire qu'il y a chez ICANN une certaine contradiction par rapport au nouvelle exigence des utilisateurs de l'Internet d'un coté, et puis le mandat limité d'ICANN dans le cadre de la loi Californienne.

Donc il relève de notre devoir de savoir où nous positionner entre ces 2 extrêmes. J'aimerais également parler de l'internet public et de la

confiance. Pour moi, il existe 2 risques de convergences, premièrement il y a les grandes sociétés, certains grands états souverains, et puis l'autre convergence c'est certains états non-démocratiques et d'autres états qui sont démocratiques, qui lorsqu'on leur donne une opportunité quel qu'elle soit par exemple le blasphème, la pornographie tout ceci ils l'utilisent immédiatement. Et donc ceci ça représente une opportunité de réduire les droits de l'expression. Le blasphème parfois est utilisé parfois dans certaines parties du monde comme excuse. En Europe occidentale, la question ne se pose pas surtout pour les athées, mais bon, c'est un autre problème.

Donc pour moi, il y a deux convergences et je crois que il serait intéressant de les prendre ne compte. Et donc demain matin, à mon avis, je pense qu'il faudrait que ce soit mentionné. Il existe le danger de cette convergence.

Alors deuxième chose, c'est donc les utilisateurs, la communauté des utilisateurs, Didier ...

« Ma Volkswagen elle marche bien et bien peu importe, je n'ai aucune question à me poser » et donc Didier a posé cette même question de Wolf il a dit il faut insister sur la communication à tous de leurs droits en tant que utilisateurs. Ça c'est un point très important. Donc pour combler la lacune entre ce que disait Wolf et ce que disait Didier. Je dirais quel est la différence entre la Volkswagen et l'Internet. D'ailleurs j'aime bien les Volkswagen, je dois le dire.

Premièrement, c'est un produit commercial qui existe partout c'est vrai. Donc ça c'est un point commun. Mais j'ai étudié l'histoire et je dois vous

dire que l'Internet est la première infrastructure universelle, et je souligne universelle dans l'histoire de l'humanité. Et donc nous nous devons au nom de nos enfants et de nos petits-enfants de réellement prendre soin de cet espace, beaucoup mieux que nous l'avons fait pour notre génération. Parce que si nous nous trompons, si nous faisons des bêtises, je voulais utiliser un mot plus fort qui n'aura pas été poli, mais cela aura des conséquences sur les générations suivantes.

Alors j'aimerais terminer sur une notion plus positive qui va nous permettre de travailler, donc concentrons-nous sur une chose. Un groupe de trois mots. Premièrement, Sensibilisation, Confiance, Droit. Vous pouvez échanger l'ordre peu importe Droit, Confiance, Sensibilisation, peu importe. Pourquoi est-ce que ceci est important? et bien parce que c'est le seul moyen, le moyen primordial qui nous permet d'avoir un impact sur les attitudes des utilisateurs et donc par conséquent sur les attitudes des gouvernements, des sociétés par rapport à nous, en tant que utilisateur.

Dons je voudrais vous rappeler l'importance de la formation, de l'éducation, donc c'est pas simplement une question savoir souder des fils pour l'Internet pour les IPv6 etc... mais il nous faut parler à nos communautés de la gouvernance de l'Internet, comme Aziz l'a fait dans son pays.

Deuxième chose, nous devons mettre ceci en lien avec nos gouvernements régionaux/locaux. C'est également à ce niveau que nous devons exprimer à nos représentants élus que nous avons conscience de l'enjeu et donc nous n'allons plus accepter une définition vague des droits de l'utilisateur.

Troisième chose les ONG et je crois que vous l'avez mentionné lorsqu'on a parlé des personnes handicapés par exemple. Donc un secteur de la communauté, donc effectivement, c'est quelque chose qui s'applique à d'autres domaines. Il nous faut également clarifier d'autres définitions, mais il ne faut pas avoir peur. Je ne sais pas comment exprimer ceci. Mais ce n'est pas la peine de s'excuser «Ah, non, nous sommes les utilisateurs de la communauté », non c'est important plus de 3 milliards de personnes.

Donc oui, je crois qu'il nous faudra définir de manière beaucoup plus précise les utilisateurs, les consommateurs, les groupes d'intérêts etc. et j'aimerais terminer sur un message qui nous a été communiqué par Mrs. Epstein, qui nous rappelle que dans notre discussions, il y a un seul mot qui a été mentionné et qui manque c'est la question de donner les moyens aux gens. Ce n'est pas une question de révolution.

Donc la question de l'autonomisation, nous nous considérons comme la communauté des utilisateurs, et donc il y a des processus de représentations qui a notre avis conviendront aux générations suivantes.

GUNELA ASTBRINK:

Merci beaucoup Jean-Jacques, merci beaucoup pour ce résumé de notre discussion. Nous avons pratiquement terminé notre travail pour le délai imparti, et les gens vont commencer à rentrer dans la salle. Fatima, est-ce-que vous pourriez conclure par quelque remarques?

FATIMA CAMBRONERO: Oui, merci. Je ne vais pas en fait faire de remarques de conclusion parce que la discussion reste ouverte à mon avis et nous allons continuer là-dessus. Je suis d'accord avec le dessin qui a été fait Wolf, mais moi j'ai quand même quelque chose un petit peu à rajouter. Il y a certains concepts à définir. D'un côté il y a les consommateurs et de l'autre côté les utilisateurs, mais il y a aussi la Société Civile et les utilisateurs. Il y a aussi les utilisateurs et les organisations qui représentent ces utilisateurs. Il y a les ONG et j'aimerais rajouter autre chose: c'est la distinction qu'il faut faire en termes de processus de conception de l'Internet et ce que Annette a dit, donc les principes politiques de l'Internet. Ce que l'on explique comme la réorganisation de l'Internet. Repenser aux règles que nous allons utiliser, nous avons des principes de conceptions, ce qui veut dire que l'Internet continue de fonctionner comme ils fonctionnent actuellement, et par rapport à ces règles, il y a les droits de l'Homme, qui continuent d'être des principes, donc les droits des utilisateurs à mon avis.

Nous avons également mentionné les autres questions et donc j'aimerais ajouter encore quelque chose par rapport au travail de demain, beaucoup de personnes qui sont présentes ici sont de LACRALO, ils sont venus à cette réunion parce qu'il y a de l'interprétation, et si demain il n'y a pas d'interprétation, et bien moi je serais là. donc en fait, j'aimerais qu'on prenne en considération cette division par groupe de langues, parce que ça fonctionnerait à mon avis.

WERNER HULSMANN Je m'appelle Werner Hulsmann d'EURALO, donc il est écrit dans l'ordre du jour que notre groupe va se réunir dans Hilton 1-2, et dans Hilton 1-

2, il n'y pas d'interprétation. Donc nous avons un problème de toute façon.

CARLOS REYES: Il y a des ordres du jour qui ont été publiés qui ne sont pas à jour, en fait, ce sont les ordres du jour qui sont distribués dans les pochettes qui sont mise à jour.

WOLF LUDWIG: Alors, je pense que la version que vous avez était ancienne, donc elle n'est pas bonne. Donc je crois que la dernière version se trouve en ligne, donc

JEAN-JACQUES SUBRENAT: Vous parlez de l'Internet? On a accès à l'ordre du jour sur Internet.

WOLF LUDWIG: Oui, pour dimanche, notre programme, je suis entrain de regarder là. donc les groupes thématiques vont se poursuivre.

Donc d'après cet ordre du jour, nous commençons à 8 heures, donc très tôt demain matin. Je sais qu'il y a des personnes dans la salle qui remue la tête en se disant que c'est scandaleux. Nos méthodes de travail sont inadmissibles, mais on se retrouve demain matin à 8 heures. Donc demain matin, nous nous retrouverons et nous commencerons par un

récapitulatif de ce que nous avons dit. Nous allons donc résumer notre discussion.

A mon avis, il y a deux idées différentes dans la salle. Il y a Jean-Jacques qui proposent de rester ensemble et il y a d'autres personnes dans la salle qui souhaiteraient se diviser.

Donc commençons la journée demain là-dessus justement, ce serait une question. Nous allons prendre en considération les avantages et les inconvénients des deux concepts, de mon point de vue ne tant que modérateur je suis ouvert à la possibilité d'un vote à la majorité. Si nous nous parvenons à avoir deux démarches complémentaires, c'est quelque chose que je suis prêt à prendre en considération donc pensons-y. Ce n'est pas le moment pour l'instant de prendre cette décision, pensez-y ce soir. Pour moi, il y a des avantages à chacune des méthodes. On peut soit se diviser soit rester ensemble. Je crois que ce sont deux options.

Pour l'instant, je crois qu'il nous faut interrompre notre discussion parce qu'il y a des groupes thématiques qui arrivent dans cette salle. Nous avons une autre séance plénière, qui nous permettra de résumer ce qui a été dit dans les différents groupes.

Donc sachez qu'il va y avoir un dîner pour tous les participants, je pense que vous êtes au courant. C'est un dîner qui a été sponsorisé et si vous avez besoin de poser des questions, de clarifications, adressez-vous au personnel.

Merci de votre participation, vos contributions et on se retrouvera donc demain.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]